

bas de pierres comprenant d'autres registres (cf. fig. 105, 106, 107, 108, 115, 120, 121). A droite, un char, puis deux cavaliers, le char du personnage principal, deux hommes à pied, deux cavaliers, deux hommes ayant chacun deux bâtons et un fardeau sur l'épaule (cf. fig. 121); deux chars.

SEPTIÈME PIERRE DES CHAMBRES POSTÉRIURES

(Fig. 136. — L. 208 ; H. 70.)

Cette pierre rappelle en beaucoup de points la sixième pierre des chambrettes antérieures (fig. 109); nous renverrons donc le lecteur à la description que nous avons donnée plus haut de cette dernière (pp. 180-181).

HUITIÈME PIERRE DES CHAMBRETTES POSTÉRIURES

(Fig. 139. — L. 147 ; H. 162.)

Le registre supérieur est en forme de pignon. A gauche, on voit un char; l'homme qui est en arrière de ce char se retourne et touche l'épaule d'un personnage agenouillé; il est possible que nous ayons affaire ici à l'anecdote relative à Min Tseu-k'ien (cf. pp. 141-142 et fig. 75, 104 et 1271).

Le registre inférieur est occupé par un cortège de chars, de cavaliers et d'hommes à pied.

NEUVIÈME PIERRE DES CHAMBRETTES POSTÉRIURES ¹

(Fig. 141. — L. 203, H. [sans le pignon] 50.)

Comme nous l'avons déjà fait remarquer (p. 199, lignes 20-25), cette pierre a exactement les mêmes dimensions que la deuxième pierre des chambrettes de gauche et doit avoir appartenu au même édifice que cette dernière.

1. Par erreur, dans l'album, cette pierre a été cataloguée comme étant la dixième des chambrettes postérieures.